

## Les effets de l'ajustement structurel sur l'intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international

Ben Saïd T.

*in*

Jouve A.-M. (ed.).  
Crises et transitions des politiques agricoles en Méditerranée

Montpellier : CIHEAM  
Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 8

1994  
pages 118-123

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=CI950542>

To cite this article / Pour citer cet article

Ben Saïd T. **Les effets de l'ajustement structurel sur l'intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international.** In : Jouve A.-M. (ed.). *Crises et transitions des politiques agricoles en Méditerranée.* Montpellier : CIHEAM, 1994. p. 118-123 (Options Méditerranéennes : Série B. Etudes et Recherches; n. 8)



<http://www.ciheam.org/>  
<http://om.ciheam.org/>

# Les effets de l'ajustement structurel sur l'intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international

**Touhami Ben Saïd**

Institut National Agronomique (INA), Tunis

**Résumé.** Depuis 1986, l'un des objectifs poursuivis par le programme d'ajustement structurel était le rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements et une meilleure intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international.

La balance commerciale agro-alimentaire s'est améliorée ces dernières années. Certes, les conditions climatiques ont favorisé cette amélioration mais la dévaluation du dinar, qui a permis de rehausser quelque peu les exportations, n'a pas encore donné les fruits escomptés.

L'intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international ne s'est pas encore affirmée et il existe encore une concentration importante par produits et sur le plan géographique à la fois pour les exportations et les importations.

**Mots clés :** Balance agro-alimentaire – Concentration – Echange international – Indicateurs de spécialisation

**Title. How does Structural Adjustment Affect the Integration to International Trade of Tunisian Agriculture**  
**Abstract.** Since 1986, one of the objectives pursued by the programme of structural adjustment has been the re-establishment of the balance of payments and an improved integration of Tunisian agriculture into international markets.

*The agro-food balance of trade has improved in the last few years; while it is true that climatic conditions have in part contributed to this improvement, the devaluation of the dinar, which led to a slight increase in exports, has nonetheless not yet delivered the expected results.*

*Tunisian agriculture is still not truly integrated into international markets and there remains a large concentration by product and in terms of geography both for exports and imports.*

## I – Introduction

Les échanges internationaux sont dominés par quatre types de relations géopolitiques :

- relation Etats-Unis/CEE,
- relation Etats-Unis/Pays en voie de développement,
- relation CEE/Pays en voie de développement,
- relation Etats-Unis/Ex-URSS.

Les deux blocs (Etats-Unis et CEE) sont les deux principaux ensembles économiques sur le marché mondial des produits agricoles puisqu'ils assurent ensemble un tiers du commerce mondial et 30% des exportations agricoles mondiales.

L'environnement international est défavorable aux pays en voie de développement et les termes de l'échange de leurs principaux produits agricoles ont accusé une chute brutale depuis 1982. L'aggravation du déficit de leurs balances commerciales due au ralentissement de la croissance de leurs exportations et la pression exercée par le service de la dette sur le rythme des importations ont rendu leur situation financière préoccupante.

A la fin de 1986, la Tunisie a entamé un programme de réformes économiques pour préparer le terrain en vue de réaliser une croissance économique plus élevée à moyen et long termes.

Le programme est fondé sur trois actions principales :

- réduction du déficit budgétaire,
- adoption d'une politique de prix cohérente,
- adoption d'un taux de change réel.

Une composante importante de cet effort de restructuration est représentée par le programme d'ajustement structurel agricole dont les objectifs sont les suivants :

- renforcer la participation de l'agriculture à la croissance globale.
- contribuer au rétablissement de l'équilibre du budget
- contribuer au rétablissement de l'équilibre de la balance des paiements.

Pour réaliser ces objectifs, le Gouvernement a préconisé une politique fondée sur les actions suivantes :

- au niveau des prix et des subventions : il s'agit d'abord de libérer et d'ajuster les prix à la production, ensuite de réduire progressivement les subventions dans le but d'instaurer un environnement favorable à la libéralisation des activités et à la participation croissante du secteur privé.
- au niveau de l'intervention de l'Etat : on préconise un désengagement progressif des activités commerciales (intérieures et extérieures) qui pourraient être assurées d'une manière plus efficace par le secteur privé, l'Etat jouant essentiellement le rôle de régulateur.
- au niveau de l'utilisation des ressources, le gouvernement doit veiller à leur utilisation optimale en accordant la priorité aux mesures permettant d'améliorer la productivité, d'agir sur l'amélioration de l'efficacité des politiques d'encouragement à la production et des mesures d'intervention.

## II – Balance agro-alimentaire

Sur le plan des échanges économiques extérieurs, la situation de la balance agro-alimentaire de la Tunisie est caractérisée par un déficit chronique dont les principales causes sont les suivantes :

- le taux de croissance des importations qui est plus élevé que celui des exportations ;
- l'accroissement des prix mondiaux des principaux produits importés ;
- la baisse des prix réels des exportations de l'huile d'olive et la hausse du dollar U.S.

Dans les échanges commerciaux de la Tunisie, c'est la CEE qui occupe la place primordiale. En effet les exportations et les importations représentent pour la Tunisie plus de 50% du volume des échanges extérieurs comme le montre le tableau suivant.

**Tableau 1. Balance commerciale Tunisie-CEE (en millions de dinars)**

	1980	1986	1987	1988	1989	1990
Importations totales	1 428	2 304	2 509	3 167	4 164	4 852
dont CEE	830	1 441	1 696	2 115	2 777	3 369
En %	58	63	68	67	67	69
Exportations totales	905	1 388	1 771	2 056	2 782	3 087
dont CEE	484	986	1 398	1 529	2 049	2 374
En %	53	71	79	74	74	77
Taux de couverture (en %)	58	68	82	72	74	70

Ce tableau montre un déficit structurel de la Balance Commerciale Tunisie-CEE. A l'exception de 1987, qui a été marquée par l'impulsion donnée aux exportations, notamment par la dévaluation du dinar, le déficit commercial se situe à un niveau assez important.

Pour les produits agricoles, les importations en provenance de la CEE représentent autour de 10% des importations totales contre environ 14% pour les exportations.

**Tableau 2. Importance des produits agricoles dans les échanges Tunisie-CEE (en millions de dinars)**

	1980	1986	1987	1988	1989	1990
Importations totales	830	1 441	1 996	2 115	2 777	3 369
dont agricoles	72	214	148	207	268	242
En %	09	14	09	10	10	07
Exportations totales	484	986	1 398	1 529	2 049	2 374
dont agricoles	47	142	178	208	214	273
En %	10	14	13	14	10	12

Toutefois, la CEE reste notre principal partenaire en matière d'échange des produits agricoles. Les importations agricoles en provenance de la CEE représentent environ la moitié de nos importations agricoles totales et les exportations agricoles vers la CEE représentent quant à elles environ 80% des exportations totales.

**Tableau 3. Balance commerciale agricole Tunisie-CEE (en millions de dinars)**

	1980	1986	1987	1988	1989	1990	1991
Importations agricoles	159	290	262	476	549	444	293
dont CEE	72	214	148	207	268	242	
En %	45	74	56	43	49	55	
Exportations agricoles	63	169	220	251	267	321	458
dont CEE	47	142	178	208	214	273	
En %	75	84	81	83	80	85	
Taux de couverture agricole (en %)	65	66	120	100	80	113	

A ce niveau, il y a lieu de signaler que la balance commerciale agricole Tunisie-CEE, légèrement excédentaire depuis 1976, a enregistré au cours de 1980 un important déficit de 25 millions de dinars. Ce déficit a, depuis, persisté atteignant même 78 millions de dinars en 1984, exception faite des années 1985 et 1987 qui ont respectivement enregistré un excédent de 4 et de 30 millions de dinars respectivement.

En 1991, le résultat est exceptionnel : excédent de 165 millions de dinars dû à la baisse des importations de céréales (production supérieure à la moyenne en 1990) et à l'augmentation des exportations d'huile d'olive (16 000 tonnes).

### III – Insertion de l'agriculture tunisienne dans l'échange international

Nous allons voir comment l'agriculture tunisienne s'est intégrée à l'échange international de 1980 à 1986 et de 1986 à 1991 sachant que l'année 1986 représente l'année de démarrage du plan d'ajustement structurel (PAS).

Cette étude va être menée en ayant recours à plusieurs indicateurs qu'on peut classer en deux grands types :

● **1er type.** Indicateurs permettant de mesurer le poids des échanges par rapport aux productions nationales)

a) Taux d'ouverture sur l'extérieur pour un produit "i" :

$$A = \frac{X_i}{Q_i} \times 100$$

b) Taux d'importation par rapport à la production du même produit "i" :

$$B = \frac{M_i}{Q_i} \times 100$$

On peut rapprocher ces deux taux du coefficient de spécialisation interproduit : c'est le rapport entre la valeur absolue des exportations nettes d'importations par rapport à la production nationale pour le même produit i.

$$c) C = \frac{X_i - M_i}{Q_i}$$

Les calculs ont donné les résultats suivants :

<b>(A) = Produits</b>	<b>1980</b>	<b>1986</b>	<b>1991</b>
Vins	65,3	87,6	85,2
Oléagineux (huile d'olive)	65,3	70,7	68,7
Dattes	21,2	43,1	45,8
Agrumes	17,7	23,6	25,8
Produits de la pêche	36,5	41,9	52,6
<b>(B) = Produits</b>	<b>1980</b>	<b>1986</b>	<b>1991</b>
Sucres	2 831	647	540
Céréales	81,4	127,6	122,2
dont :			
. Blé tendre	336	408	425
. Lait	34,1	32,9	30,2
. Huile de soja	44,0	16,6	12,7

On remarque que le taux d'ouverture pour l'ensemble des produits agricoles reste faible (12,5–95,2) avec une moyenne de 14,5% durant la décennie 1980–90. Il faut souligner que de 1986 à 1991, ce taux n'a subi qu'une légère amélioration provenant des exportations des produits de la pêche et des dattes.

De même, le taux d'importation pour l'ensemble des produits agricoles montre que les céréales et les sucres sont les plus demandés, les importations totales représentant 40% de la production nationale. En analysant le poids des échanges par rapport aux productions, on peut faire les observations suivantes :

- il existe un ensemble de produits agricoles très peu impliqués dans les échanges extérieurs : les produits maraîchers, les ovins et les volailles :  $A < 10\%$  et  $B < 10\%$  ;
- les produits oléagineux sont fortement impliqués dans les échanges :  $A > 20\%$ ,  $B > 20\%$  ;
- les produits de la pêche et les dattes sont les produits pour lesquels la Tunisie reste un exportateur exclusif :  $A > 20\%$  ;

□ les produits de base : céréales, bovins, lait ont un taux d'importation élevé :  $B > 20\%$ .

Si on considère l'ensemble des produits agricoles, nous avons un taux d'ouverture moyen compris entre 10 et 20% et un taux d'importation élevé.

Ces données montrent que l'agriculture tunisienne n'est pas encore autosuffisante ou suffisamment exportatrice comme le montre le tableau suivant :

<b>A</b>	<b>A &lt; 10%</b>	<b>10% &lt; A &lt; 20%</b>	<b>A &gt; 20%</b>
<b>B</b>			
B < 10%	Produits maraîchers Ovins Volaille	Produits fruitiers Agrumes Œufs	Dattes Produits de la pêche
10% < B < 20%	Pomme de terre		Vin
B > 20%	Céréales Bovins Lait	Sucre	Oléagineux

En ce qui concerne les coefficients de spécialisation interproduit, leurs valeurs peuvent donner une idée sur l'importance des échanges agricoles en Tunisie comme le montre le tableau suivant :

<b>C</b>	<b>C &lt; 10%</b>	<b>10% &lt; C &lt; 20%</b>	<b>C &gt; 20%</b>
	Maraîchage Vins supérieurs Ovins Volailles	Produits fruitiers Agrumes Pomme de terre Œufs	Céréales Oléagineux Dattes Vins ordinaires Sucres Vins Lait Pêche

$C < 10\%$  désigne un faible effet des échanges sur la production nationale.

$C > 20\%$  désigne un effet considérable.

La Tunisie est exportatrice de produits végétaux arboricoles et de façon croissante (les chiffres suivants représentent respectivement les années 1980, 1985 et 1991).

Oléagineux : 212 ; 54,1 ; 61,2

Dattes : 21,2 ; 43,2 ; 55,4

Vins ordinaires : 36,5 ; 70,2 ; 75,2

Vins supérieures : 18,7 ; 7,2 ; 8,2

De même la Tunisie est importatrice des produits végétaux et animaux.

Céréales : 81,1 ; 127 ; 95

Blé tendre : 33,6 ; 408 ; 45,2 (on observe une croissance)

Orge : 8,9 ; 51,2 ; 65,4

Bovins : 12,3 ; 10 ; 11,2 (on observe une stabilité relative)

Lait (34,2 ; 33,2 ; 32,4)

Blé dur : 46,2 ; 43,4 ; 32,5 (on observe une décroissance)

Sucre : 2687 ; 628 ; 524

● **2ème type d'indicateurs.** Coefficients de Gini-Hirshman

Il regroupe des indicateurs relatifs à l'étude de la hiérarchie des produits à l'exportation et à l'importation :

\* le taux de spécialisation bilatérale pour les exportations :

$$E = \frac{X_i}{X_t} \times 100 \quad \begin{array}{l} X_i = \text{exportation d'un bien "i"} \\ X_t = \text{exportations totales} \end{array}$$

\* le taux de spécialisation bilatérale pour les importations :

$$F = \frac{M_i}{M_t} \times 100 \quad \begin{array}{l} M_i = \text{importation d'un bien "i"} \\ M_t = \text{importations totales} \end{array}$$

La classification des exportations tunisiennes nous donne les résultats suivants :

- les oléagineux (33,4 ; 29 ; 32) : ils gardent la première place en dépit de certaines difficultés récemment observées
- les produits de la pêche (19 ; 27 ; 28)
- les produits fruitiers (18 ; 26,5 ; 29), en particulier les dattes qui sont en expansion (6 ; 13,9 ; 16,5) et devancent les agrumes (6 ; 6,5 ; 7,2)
- les vins (4,3 ; 2,8 ; 2,5) ont accusé une baisse suite aux difficultés rencontrées après l'élargissement de la CEE à l'Espagne, le Portugal et la Grèce

Rappelons que ces produits représentent 75% des exportations totales, ce qui montre une concentration importante.

Si on considère la classification des produits importés, on obtient les résultats suivants :

- les céréales (33,2 ; 31,2 ; 30,5) : on observe une baisse de l'importance du blé dur dans les importations (13,2 ; 6,7 ; 5,2) et une augmentation du blé tendre (14,9 ; 15 ; 18,4) et de l'orge (0,7 ; 1,9 ; 2,7)
- les sucres (14 ; 6,9 ; 4,2) ont enregistré une baisse
- le lait (4,7 ; 6 ; 8,4) accuse une hausse
- les oléagineux (7,5 ; 3,2 ; 2,5) représentés par l'huile de soja ont accusé une baisse
- les bovins (1,8 ; 2,2 ; 2,5) ont enregistré une stabilité

On observe une stabilité relative dans le poids des importations de céréales et bovins et une variabilité dans le poids des autres produits (sucre, lait, oléagineux). Ces produits importés représentent 60% des importations totales, ce qui montre également une concentration importante.

En faisant la combinaison de ces deux indicateurs, on remarque que la structure des exportations totales est commandée par un petit nombre de produits (huile d'olive, produits de la pêche, agrumes et dattes) et la structure des importations par les céréales. Les échanges agricoles tunisiens sont caractérisés par des exportations exclusives, et des importations exclusives.

E	E < 10%	10% < E < 20%	E > 20%
<b>F</b>			
F < 10%	Agrumes Produits maraîchers Pomme de terre Vins Sucre Bovins, ovins Volailles Œufs	Dattes Produits de la pêche	Oléagineux Produits fruitiers
10% < F < 20%	Céréales		

$E < 10\%$  et  $F < 10\%$  signifie qu'il existe une masse de produits végétaux et animaux dont l'importance relative dans les échanges est faible.

$E > 20\%$  et  $F > 20\%$  signifie qu'il n'existe aucun produit dominant aussi bien à l'exportation qu'à l'importation.

## IV – Conclusions

L'agriculture tunisienne a enregistré durant ces trois dernières années des performances appréciables parmi lesquelles une croissance des exportations et une légère baisse des importations. La balance commerciale agro-alimentaire s'est améliorée et le déficit de la balance des paiements s'est légèrement réduit.

Cependant, il est à souligner que les conditions climatiques particulièrement favorables ces dernières années ont contribué à cette amélioration.

La dévaluation du dinar tunisien a rehaussé le niveau des exportations mais son action n'est pas significative car le taux de croissance des exportations entre 1986 et 1991 est inférieur au taux de dévaluation de la monnaie nationale.

Les coefficients de Gini-Hirshman ont montré qu'il existe encore une concentration importante par produit et sur le plan géographique aussi bien pour les exportations que pour les importations. Durant les cinq années d'application du PAS, on enregistre un début d'intégration de l'agriculture tunisienne à l'échange international par les différentes mesures adoptées et par les accords conclus entre les partenaires traditionnels (pays de la CEE par exemple).

La libéralisation des échanges permet d'élargir les négociations à d'autres aires de marché.

En tout état de cause, même si les résultats du PAS ne sont pas palpables sur une brève période (5 ans), il est légitime de penser qu'il y a une prise de conscience des problèmes posés à l'agriculture tunisienne qui doit évoluer et se transformer pour répondre aux multiples objectifs qui lui sont assignés (sécurité alimentaire, emploi, balance des paiements, etc.).

